

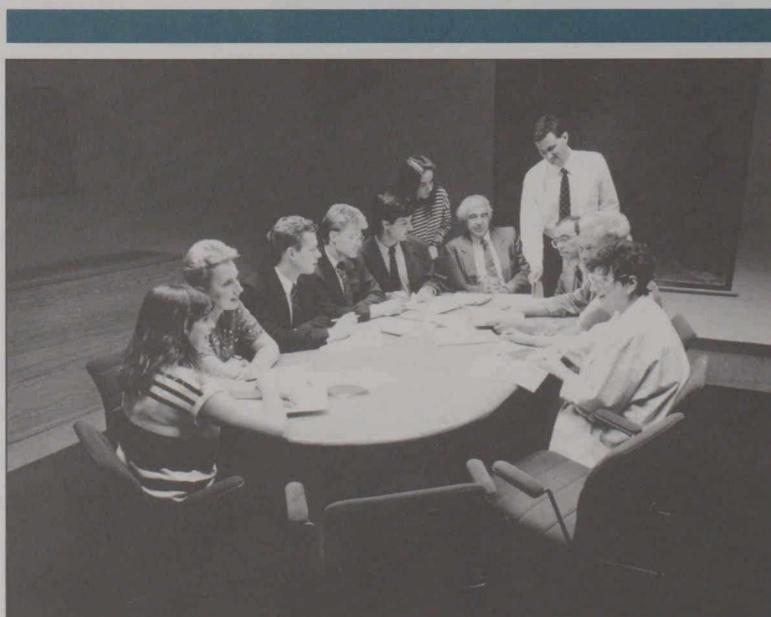
**E**N 1988-1989, LE PROGRAMME DE RECHERCHE A continué de se développer et de s'étendre selon les paramètres énoncés dans le Plan de recherche adopté l'année précédente. Une trentaine de projets ont été menés à bien pendant cet exercice (voir l'annexe E), et un certain nombre d'études nouvelles et importantes viennent d'être entamées.

En cette ère de la *glasnost* et de la *perestroïka*, l'Institut a poursuivi ses activités dans le domaine des relations Est-Ouest. Les travaux sur les relations stratégiques américano-soviétiques et sur la politique étrangère de l'URSS, que dirige Carl Jacobsen, se sont poursuivis intensivement durant cette année et déboucheront probablement sur la publication de deux ouvrages dans les mois à venir. Un ensemble d'études réalisées à contrat sur les relations entre le Canada et l'Union soviétique, tant du point de vue historique qu'en ce qui concerne les questions politiques essentielles, sont également en cours. Il s'agit d'un domaine jusque-là négligé, et l'Institut espère que le consortium qui y travaille en ce moment contribuera considérablement à faire mieux comprendre les intérêts et les perspectives du Canada en matière de politique étrangère.

La politique canadienne de défense a aussi été un thème de recherche important pendant l'exercice 1988-1989. Le colonel Robert Mitchell, membre associé (Recherche) prêté par le ministère de la Défense nationale, a terminé une étude sur l'établissement et le maintien de la paix à Chypre, tout en continuant son travail sur l'armée de terre canadienne au siècle prochain. Une courte analyse sur d'autres politiques canadiennes possibles en matière de défense nationale et sur leurs coûts a été réalisée avant les élections générales fédérales. Enfin, on a démarré deux projets de recherche à contrat sur des aspects de la défense maritime, l'un concernant les sous-marins nucléaires et l'autre, les conséquences pour le Canada de la stratégie maritime américaine dite «avancée» ou «d'incursion».

Dans un domaine voisin, l'Institut a continué un certain nombre d'études sur l'avenir de l'Alliance occidentale. Un document de recherche sur la défense continentale aérienne a été rédigé en collaboration avec le *Center for Science and International Affairs* de l'Université de Harvard. Roger Hill, Directeur de la recherche, a continué de travailler sur une histoire orale de la politique canadienne dans l'OTAN, alors qu'une équipe de recherche engagée à contrat a avancé dans une étude importante sur la sécurité européenne, l'OTAN et le Canada. De plus, en février 1989, trente universitaires canadiens, américains et européens, réunis en atelier dans le cadre d'un petit projet réalisé en collaboration portant sur de nouvelles stratégies de défense pour l'OTAN et le Pacte de Varsovie, ont étudié des concepts tels que la défense non provocatrice.

La limitation des armements et le désarmement ont aussi été des pôles d'intérêt, en particulier en ce qui concerne les nouvelles perspectives susceptibles de s'ouvrir dans les relations Est-Ouest. Un ouvrage sur les alliés et la limitation des armements rédigé sous la direction de Fen Hampson, chargé de recherche à l'Institut, ne devrait pas tarder à être publié. Ron Purver, chargé de recherche également, a continué une grande étude sur la limitation des armes navales. Doug Hamlin, membre associé (Recherche), prêté par le ministère des Affaires extérieures, a travaillé à une analyse des réductions d'armes conventionnelles en Europe et a présidé un groupe de discussion sur cette question, groupe qui s'est réuni une fois par mois pour examiner les derniers développements ainsi que les nouvelles questions se faisant jour. Un petit projet exécuté à contrat sur la prévention de la guerre dans un monde aux



De gauche à droite : C. Beaudoin, D. Cioiu, P. Gizewski, M. Holmes, F. Lafrenière, J. Di Donato, R. Hill, F. Hampson, B. Munier, C. Jacobsen, N. Salem.  
Absents : R. Purver, D. Hamlin.